

La LETTRE n° 41

de la "Famille Chevalier" - Juin 2020



"Aimé soit partout le Sacré-Cœur de Jésus".

Devise du Père Jules Chevalier à sa famille spirituelle

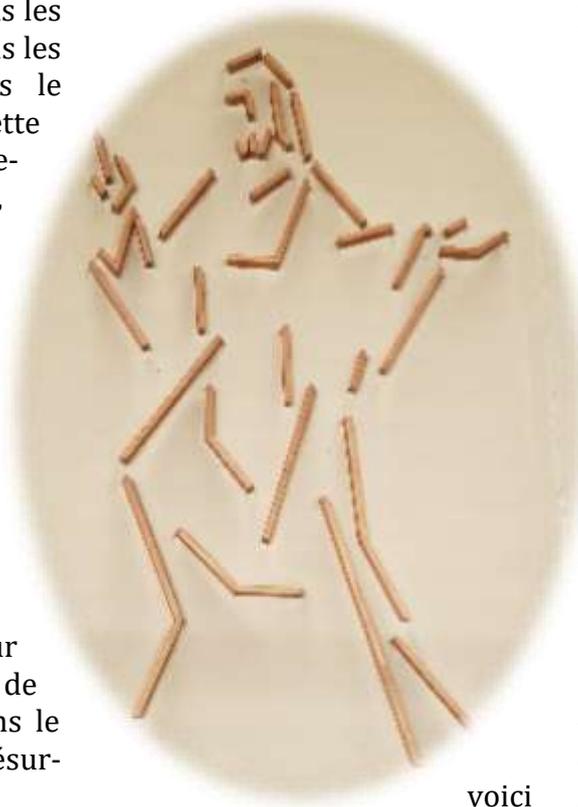
MSC – BP 154 – 36105 ISSOUDUN Cedex

AVEC MARIE, servante d'un chemin de résurrection et de communion.

L'Abbé André Buffet, prêtre à la retraite et ancien curé de Nyons dans la Drôme, disait ceci dans l'une de ses exhortations à ses paroissiens, à l'occasion de la fête de l'Ascension : "Ayons les pieds sur terre, du ciel dans les yeux et de l'infini dans le cœur". En réaction à cette phrase, une pasteurse se demandait si, dans nos vies, nous réussissons à faire coexister la terre et le ciel. "Parce que, disait-elle, nous avons du mal à trouver un juste équilibre pour rester debout. Et nous avons tendance à être souvent dans le « trop »... trop les pieds sur terre, trop la tête dans le ciel." Et elle ajoutait que "Marie avait les pieds sur terre dans son chemin de communion et la tête dans le ciel dans son chemin de résurrection."

Cette année, nous avons pu, avec Marie, réfléchir sur notre manière de servir le Projet d'amour de Dieu pour chacune et chacun d'entre nous ; avec Marie, nous avons pu nous ouvrir davantage pour accueillir

la Parole de son Fils et l'annoncer dans la joie ; et avec elle toujours, nous avons appris à écouter son Fils et les êtres humains pour être des priants en attente dans la confiance. Nous



voici arrivés à la dernière lettre de cette année, et ce n'était pas prévu qu'elle arrive après un temps de confinement où la résurrection et la communion ont pris une allure de « déconfinement » ! Presqu'une al-

lure de libération, de renaissance, de redécouverte de l'autre, de redécouverte d'une nouvelle manière de « faire Eglise », de « faire Corps du Christ », de faire communion pour témoigner de la résurrection.

C'est finalement ce à quoi nous invite cette quatrième Lettre. Avec Marie, soyons debout pour manifester l'existence du chemin de résurrection qu'est son Fils à jamais ressuscité. Avec Marie en communion avec les Apôtres au Cénacle, retrouvons la communion fraternelle pour être un peuple debout et vivant capable d'oser sortir, partir et annoncer la Bonne Nouvelle.

Nous avons un monde à habiter et à transformer, mais « avec les pieds sur terre » par la communion, « avec du ciel dans les yeux » en étant debout, « et avec de l'infini dans le cœur » par notre espérance « indéboullonnable ». « Déconfinons », sortons, suivons le Christ sur des routes nouvelles, des routes nécessairement balayées par le vent de l'Esprit.

Pierre PYTHOUD MSC

Sur le chemin de la RESURRECTION et de la COMMUNION.

Tout au long de cette année nous avons cheminé avec Marie servante et cette dernière étape de notre réflexion n'est pas une conclusion mais un point de départ. Marie tourne notre regard vers l'avenir et nous invite à entrer avec elle dans un chemin de résurrection et de communion.

Deux moments dans la vie de Marie nous en donnent le sens.

À la Croix. Marie, avec Jean, le disciple que Jésus aimait, est là debout, près de son Fils crucifié. Ce n'est pas une attitude de désespéré mais une attitude de foi et Jésus y fait appel. Désignant sa mère, Jésus lui dit : «Femme voici ton fils». Marie reçoit à cet instant la mission d'être mère de tous les hommes. En Marie, Jésus-Dieu fait confiance à l'homme.

En Marie debout, c'est Jésus-homme qui est montré comme chemin vers Dieu, chemin de cœur ouvert, de bras ouverts, chemin d'ouverture. C'est le sens du Calvaire d'Issoudun dans la basilique. Marie debout nous invite de sa main droite à la rejoindre à la place de Jean et de sa main gauche elle nous indique le côté transpercé de Jésus qu'elle fixe de son regard. La source du salut est ouverte. « Quand j'aurai été élevé de

terre, j'attirerai à moi tous les hommes » (Jn12, 32). Scène d'une grande sérénité qui nous fait percevoir la gloire de la Résurrection.

« *La première en chemin pour un pèlerinage, Éclairée par la foi, tu vas jusqu'à la croix, Et c'est là que ton Fils refait à son image, L'homme défiguré qui se confie à toi.* » (V565 10).

Marie debout, c'est aussi l'affirmation que mort et résurrec-

Dieu « c'est l'homme debout et vivant », dira Saint Irénée. En Marie debout, c'est la gloire de Dieu qui est manifestée ; en l'homme debout, c'est la gloire, et donc l'amour de Dieu qui est manifesté.

« *La première en chemin, Marie tu nous entraînes À risquer notre "oui" aux imprévus de Dieu.* » (V565 1).

Au Cénacle. Après le retour de Jésus vers le Père, les disciples entrent dans un temps de confinement, de retraite spirituelle, de maturation. C'est naturellement autour de Marie qu'ils sont rassemblés, elle commence son rôle de mère. Marie communie à cet embryon d'Église dans l'attente de l'accomplissement de la promesse. Elle prie avec eux, toutes portes closes, mais cœurs ouverts dans l'attente. Elle croit profondément en Dieu et en son Esprit, cet Esprit qui couvre toujours de son ombre ce qui va produire de la vie créée, ce qui va produire l'Église.



tion vont ensemble : pour montrer Dieu vivant, il faut être debout ; pour montrer Dieu au Cœur ouvert pour faire vivre, il faut être debout. La gloire de

Malgré l'image peu-reuse que les disciples donnent, Marie, croyant profondément en Dieu et en son Esprit, croit que cet Esprit va ouvrir les portes comme il a ouvert les

portes de son cœur pour qu'elle puisse dire « oui ». Elle croit que, grâce à l'Esprit, les disciples vont oser sortir, partir, annoncer, comme Jésus le leur a demandé avant de les quitter. Croyant profondément en Dieu et en son Esprit, elle croit en l'homme capable d'annoncer Dieu par sa vie.

C'est sur la base de cette foi que l'Église naît : Marie est la première sur le chemin de la foi et la première sur le chemin de l'Église, assemblée de croyants animés par l'Esprit, rassemblés en frères et sœurs audacieux, priant, debout et ouverts sur le monde pour être Bonne Nouvelle et devenir ainsi la gloire de Dieu, peuple debout et vivant.

« La première en chemin avec l'Église en marche, Dès les commencements... tu appelles l'Esprit ! En ce monde aujourd'hui, assure notre marche ; Que grandisse le corps de ton Fils Jésus Christ ! » (V565 6).

Marie au pied de la croix

« Il te voulut près de sa croix » disons-nous dans le Souviens-toi. Mais avec Marie c'est nous tous qui sommes appelés près de la croix de Jésus. Appelés à tenir debout, nous aussi, avec Marie, dans le monde d'aujourd'hui difficile mais passionnant par les défis qui nous sont lancés. L'après Covid-19, justice et paix et intégrité de la création, solidarité et partage et bien d'autres...

Saisir la main de Marie, notre mère, pour avancer avec confiance et la prendre chez nous comme Jean.

Tourner notre regard vers le cœur du Christ, bras ouverts et cœur ouvert il nous accueille. Il

nous rassemble pour faire Église, pour être le corps dont il est la tête.

Accueillir son amour, l'amour du Père qui s'échappe de son cœur de Fils pour sauver l'humanité et chacun de nous de façon particulière. Cet amour qui nous est donné pour aimer, aimer comme Jésus aime.

Changer ma vie pour vivre en ressuscité, retrouver goût à notre humanité et manifester au monde d'aujourd'hui que vivre notre humanité pleinement à la suite du Christ c'est la gloire de Dieu. Changer notre mode de vie pour changer le monde.

Avec Marie au Cénacle

« Fais-nous vivre comme toi dans l'amour de ton Fils pour que son règne vienne »

Accueillir notre vocation de disciple reçue à notre baptême. Nous sommes tous appelés et envoyés pour porter du fruit. Chaque jour, nous avons à redire notre oui, comme Marie l'a fait, chaque jour de sa vie, depuis le moment de l'Annonciation, pour répondre aux attentes de son Fils

Vivre en intimité avec le Christ dans ma vie personnelle mais aussi en Église. Nous sommes du Christ, c'est lui qui est notre source de vie. L'eucharistie est le lieu qui nous permet le mieux de vivre cette intimité. Le temps du confinement a été un temps de grâce pour redécouvrir l'importance vitale de cette relation au Christ.

Témoigner de son amour par notre vie « Comme je vous ai aimés, vous aussi aimez-vous les uns les autres. À ceci, tous reconnaîtront que vous êtes mes

disciples : si vous avez de l'amour les uns pour les autres.» (Jn 13 34-35). Depuis plusieurs mois, face à la pandémie du Covid-19, dans le monde de la santé en particulier, nous avons pu voir beaucoup de générosité au risque de la vie, beaucoup de personnes ont donné de leur



temps, de leurs capacités de travail, de leur argent, pour vivre la solidarité qui est amour. Ce temps a bien été un temps de résurrection et de communion. Alors nous-mêmes comment allons-nous vivre l'après ?

Sortir de nous-mêmes, nous engager. Peut-être le faisons-nous déjà. Mais comme les disciples au jour de Pentecôte laissons-nous renouveler, que nous trouvions une nouvelle jeunesse dans notre vie de foi et le service de l'Église et du monde.

« Fais-nous vivre comme toi dans l'amour de ton Fils pour que son règne vienne »

P. Bonnemort Gilbert MSC

Du côté d'Orléans...

A la suite de la fête des 50 ans de présence des msc à Orléans en 2019, un petit groupe s'est formé qui se rencontre tous les trimestres avec la communauté. Ces personnes sont proches de la Famille Chevalier, ayant participé aux pèlerinages à Issoudun, aux rencontres de la famille Chevalier et de la Communauté. Elles sont engagées dans leurs paroisses et le diocèse (RCF, ACF, garde d'honneur du Sacré-Cœur, équipes d'obsèques, etc.). Voici comment s'est déroulée une des réunions suivant le cheminement de La Lettre de la Famille Chevalier " Servir le monde nouveau avec Marie..."

Après un temps de prière et de méditation sur l'Évangile de l'Annonciation, nous avons pris la Lettre de la Famille Chevalier n° 38. Une première question est venue à propos du « Projet salvifique » de Dieu sur le monde. Oui, le salut est promis à tous, mais tous n'en ont pas conscience. Des questions se sont posées : De quoi sommes-nous sauvés ? Pourquoi faut-il toujours passer par la souffrance pour renaître ? Et puis comment passer du dolorisme à l'ouverture du cœur ? Elle nous rapproche souvent de ceux qui nous entourent et parfois du Christ qui a souffert pour nous. La souffrance reste tout de même un mystère et

nos pourquoi continuent à se poser à nous...

Le visage de Marie nous interroge, par son acceptation à entrer dans la volonté de Dieu sur elle. Marie, conçue sans péché,

a dit oui au projet de Dieu, en toute liberté. Elle a reçu la grâce du Seigneur et son « oui » résonné juste.

L'annonce était pourtant « ahurissante » comme le dit le Père Blattman :

elle est interpellée par un être hors du commun. Elle reçoit une proposition qui heurte les mœurs du moment. Mais sans doute cette proposition rejoint-elle son cœur de femme Juive, préparée à l'annonce de la venue du messie par cette longue tradition du peuple de Dieu.

Et nous-mêmes, quand avons-nous aussi pu dire « oui » ? Et quand avons-nous su dire « non » à certaines sollicitations pour garantir les « oui » par lesquels nous sommes engagés ? L'annonce à Marie nous renvoie à notre capacité à nous affirmer et à aller au bout de nos quêtes de sens.

Nous avons relevé que Marie avait su « lâcher-prise ». Cela nous interroge sur notre propre « lâcher-prise ». Nous savons donner des conseils aux autres, mais nous, ne voulons-nous pas à tout prix tout maîtriser, tout contrôler ? Est-ce par peur, par exigence ? Vouloir tout maîtriser, tout contrôler ne rend pas heureux.

Le projet de Dieu est devenu le projet de vie de Marie par le 'oui' qu'elle a donné spontanément. Chez nous aussi les projets guident nos choix et nos choix font évoluer nos projets. Le discernement indispensable nous permet de mieux gérer nos choix et nous permet d'avancer. Cependant il faut accepter qu'un projet nous dépasse.

La vocation humaine est de faire partie de la chaîne des serviteurs de Dieu. Catherine qui s'occupe de jeunes porteurs d'un handicap dit : « Etre habitée par le Seigneur est ma survie ». Notre chemin est tracé en fonction du

sens que nous donnons à la vie. Pèlerins, nous sommes en marche sur un chemin où nous ne sommes pas seuls. Nous nous appuyons sur les associations, la communauté humaine et chrétienne. Et Dieu est présent dans ces responsabilités acceptées. Nous avons besoin de ce tissu humain pour progresser.

Louis RAYMOND MSC

